Yves TRAVAILLOT , *Sociologie des pratiques d'entretien du corps*

Paris, P.U.F. (Pratiques corporelles, Dir. R. Thomas), 1998, 235 p., 128 F.

Jacques Gleyse

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/656>

DOI : 10.4000/corpsetculture.656

ISSN : 1777-5337

Éditeur

Association Corps et Culture

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1999

ISSN : 1268-5631

Référence électronique

Jacques Gleyse, « Yves TRAVAILLOT , *Sociologie des pratiques d'entretien du corps* », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 4 | 1999, mis en ligne le 25 avril 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/656> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corpsetculture.656>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© tous droits réservés

Yves TRAVAILLOT , *Sociologie des pratiques d'entretien du corps*

Paris, P.U.F. (Pratiques corporelles, Dir. R. Thomas), 1998, 235 p., 128 F.

Jacques Gleyse

- 1 Comme l'indique le sous-titre du livre, l'auteur nous convie, au travers de l'étude des discours de multiples revues et journaux (de *Biba* au *Bulletin fédéral de la FFEPGV* en passant par *L'équipe magazine* et *Votre beauté*), à une analyse de « l'évolution de l'attention portée au corps depuis 1960 ». Et, effectivement, il tente de saisir les minuscules mouvements d'une dynamique plutôt unilinéaire, qui font passer l'attention pour le corps d'« Être beau et en bonne santé » (1960-1980), à « la forme à tout prix » (1980-1985) et à (reprenant partiellement, visiblement sans le savoir, les positions du numéro 2 de *Corps et Culture*) la réhabilitation du « plaisir » (1985 à nos jours).
- 2 Le souci de contextualisation, les nombreuses références de première main issues de magazines « people » ou plus confidentiels font l'intérêt du texte proposé. La description des multiples façons de s'intéresser au corps au cours des quarante dernières années est, sans contestation possible, instructive et éclairante pour notre actualité. Elle permet notamment de percevoir comment un intérêt et une forme corporelle n'ont qu'une durée limitée et une valeur relative et comment il y a, plutôt qu'évolution, transformation des modalités d'énonciation de l'intérêt pour l'entretien du corps et des modèles qui le circonscrivent.
- 3 Par ailleurs, avec Foucault (cité abondamment dans la bibliographie) on peut apercevoir (même si cela n'est pas explicitement écrit par l'auteur et si c'est surtout l'auteur de la recension qui s'exprime là) que l'extension de l'espace d'un discours n'est pas synonyme de libération loin s'en faut. Au contraire, c'est peut-être ainsi un nouvel espace carcéral panoptique qui est formalisé, espace d'autant plus contraignant que fondé sur le désir et le plaisir.
- 4 Une bibliographie francophone assez complète (qui pourrait être un point de départ pour d'autres recherches) vient clore l'ouvrage.

- 5 Après les remarquables travaux, sur le même sujet, de Gisèle Lacroix (1984) et d'Olivier Bessy (1991), après la parution des différents ouvrages de Christian Pociello (notamment *Les cultures sportives*), Nancy Midol (*Démiurgie dans les sports et la danse*), Yves Le Pogam (*Démocratisation du sport mythe ou réalité*) ou d'André Rauch (notamment *Le souci du corps*) il était difficile, pour Yves Travaillot, de faire du neuf sur le sujet. C'est donc davantage comme une synthèse stimulante de ce qui a déjà été réalisé que l'on doit considérer l'ouvrage. Il peut être utile, dans le champ STAPS, d'abord aux étudiants en « management du sport », mais aussi à tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, à la culture que représente la pratique corporelle de mise ou de remise en forme.